LA HARANGVE FAITE AV CONSISTOIRE, A MESSEIGNEVRS LES Cardinaux, par noſtre S. Pere le Pape.

Auec la copie d'vne lettre enuoyee de Rome du 6. Fevrier.

SIBLIOTECA M.A.E.
ROMA
VITTORIO EMANU...

A PARIS,

Chez Gilles Gourbin, demeurant ruë S. Iean de Latran, à l'enſeigne de l'Eſperance.

M. D. LXXXIX.

Auec Priu. lege.

EXTRAICT D'VNE LETTRE ENVOYEE DE ROME DV 6. de Feburier.

MOnsieur ie vous enuoye la harãgue que sa saincteté fit en consistoire sur la detestatiõ & abominatiõ de Blois, en laquelle vous cognoistrez, que ce sainct Pere, n'a seulement succedé à sainct Pierre en auctorité, mais aussi en ferueur & zele: Ont loué fort la declaration faicte par Messieurs de la faculté de Paris, parce quelle est conforme aux escriptures sainctes, constitutions des conciles, saincts Canons de l'Eglise, decrets & Bulles Papales, authoritez des saincts Peres, exemples & practiques des Royaumes & principautez Chrestiennes. Ont prié Dieu qu'il mul-

tiplie ſes graces à laditte faculté pour entretenir le peuple en bonne & ſaincte reſolution pour exterminer le pariure & deſloyal maſſacreur criminel de leze maieſté, non ſeulement diuine, mais auſſi, comme ils diſent, humaine, pour auoir violé la Maieſté du ſainct ſiege ſon ſuperieur, & la Maieſté des Eſtats, laquelle à eſté touſiours eſtimee egalle & pareille, pour le fin moins, à la royalle. Et par ce ont eſté fort mal cõtents de tant d'Eueſques & Seigneurs, qui en vne ſi honorable aſſemblee ont fait la cane, & ne ſe ſont monſtrez vertueux, s'oppoſãts à la perfidie & deloyauté, à quelque pris que ce fut. Qu'il valloit mieux encourir la fortune des maſſacrez ou priſonniers, que de trahir leur conſciences, honneurs, reputatiõs, liberté des Eſtats, pour laquelle maintenir ils auoient eſté choiſis & enuoyez aux grands frais & deſpence tant de l'Egliſe que du peuple. Mais ils adiouſtent, qu'il ne s'en faut émerueiller pour les Eccleſiaſtiques ſpecialement, par ce qu'ils ſont preſque tous paruenus à tel-

les dignitez par la nomination profane & diabolique de ceux de Valois, cõme Anne & Caiphe par celle de Vitellius & de Pilate.

On parle fort mal du Legat, à cause de sa lacheté ou conniuence. Ie supplie Dieu que son proces luy soit fait comme il merite, aussi bien est il Venetien, laquelle nation ne croit pas plus en Dieu, qu'il ne faut, & si est à demy Turque ayant amytié & alliance estroicte auec le Turc, & la conseruant plus soigneusement, qu'auec les Princes Chrestiens, à la guise de celuy, qui s'est voulu persuader iusques icy Roy tresChrestien.

La derniere fois que ie vis Monsieur N. ce fut en la boutique d'vn Libraire, d'auec lequel ie sortis fort faché, pour certaines paroles lancees mal à propos, de Messeigneurs de Guise, & du Roy de Nauarre. Sçauoir est, que les vns auoient coniuré contre le Roy, & que l'autre iroit à la Messe, depuis ie ne l'ay veu, & ne desire le voir ny autre qui sera si sot & leger de croire le mal des vertu-

eux & le bien des meschans. Si on eut entendu son langage François aussi bien que moy, le peuple l'eut assommé. Car en ce pays par vn instinct diuin plus que humain, on ayme la maison de Guyse, sans l'auoir iamais veue ny cogneue, par ce qu'elle est la butte des impies & des heretiques. Et l'appelle on les Machabees de la France, encores que le Roy y aye gens appostez & à gages, entre autres les Bandini pour semer parolles au contraire.

Les Espagnols, sentans les coffres de leur Roy, n'estre si bien garnis, que de coustume, se sont offerts d'eux mesmes à fournir six millions d'or pour retourner en Angleterre. Nous nous attendons que ce sera sans faute à ce printemps auec vne armee la plus grande, & espouuantable que fut iamais leuee en Espaigne, Dieu la veuille prosperer. Monsieur Gondy a esté fort confus du personage, quon luy a fait iouer, car on l'auoit enuoyé icy auec Monsieur Frizon pour demander la Legation d'Auignon pour Monsieur le Cardinal de

Guyse, & le chapeau du Cardinal pour le ieune Monsieur de Nemours & pour Monsieur de Lion, au mesme temps, qu'on tramoit l'assasinat de l'vn & la ruine & misere des autres, laquelle trahison sa Saincteté à reproché tant à luy qu'à l'Ambassadeur sainct Goa, & s'en est pleincte en plein consistoire.

Le temps decouurira le reste, ce pẽdant vous pouuez attendre l'anathemátization du tyran, & l'ampliation de la declaration de la faculté de Theologie ce Ieudy sainct, auquel on a de coustume foudroyer auec grande solemnité & horribles ceremonies, la Bulle De Cæna Domini.

HARANGVE FAICTE AV CONSISTOIRE A MESSEIgneurs les Cardinaux par nostre S. Pere.

NOus ne vous sçaurions dire M. auec combié de regret, nous sommes cõtrains de vous declarer l'indicible & vraymẽt indicible & insupportable douleur que maintenant nous venons de conceuoir, tant pour l'horrible & detestable cruauté, que pour l'abominable, & maudit sacrilege, qui a esté faict & commis en France, helas c'est le Cardinal de Guise qui a esté tué, tué dis-ie, voire traistremẽt & malheureusement massacré, vn Cardinal prestre, qui estoit Archeuesque de Reims, sans forme ou figure de procez, sans iu-

stice, sãs loy, bref sans aucune legitime authorité ou puissãce, tué, dis-ie auec armes seculieres & communes, sans nostre sceu, sans nostre authorité, sans l'authorité de ce S. siege Apostoliq, duquel il estoit vn des principaux & plus nobles membres, comme si nous n'estiõs point au monde, comme s'il n'y auoit point de siege Apostoliq, ou finablement, cõme s'il n'y auoit point de Dieu au Ciel & en la terre.

La loy diuine oblige tous les hommes & n'en y a point d'exempt, la loy diuine commãde, Tu ne tueras point: Helas à qui est il permis de tuer? Certes à personne, voire quelque Roy, quelque Prince ou quelque grand qu'il puisse estre. Le Prince ou le iuge s'il fait mourir quelqu'vn (la loy le permettant) cela ne s'appelle pas tuer, mais punir, chastier & reprimer, obseruant l'ordre de tout droit & iustice. Mais luy il a esté tué, massacré, non iugé ou condamné par ordonnãce de la loy, ou par la permission de ses superieurs qui sommes nous: il a esté tué & massacré, comme

vn le plus vil & abiect, & de la moindre estime qui se pourroit trouuer parmy le menu peuple, sans auoir aucun esgard à sa dignité, à son rang, ou authorité Pontificale. Ha qu'on ne die point qu'il aye dict, faict ou machiné quelque chose contre le Roy, ou contre la Couronne, car cela ne semble ne vray, ny vray sẽblable, parce que depuis deux iours, il nous à escript a sa louange & le nous a recommande de tout son cœur par Gondy, par lequel il nous prioit de luy donner la Legation d'Auignon, que luy auoit esté resignee par le Cardinal de Bourbon, en le louant infiniement de toutes les vertus dont il le disoit estre plein. Son Ambassadeur ordinaire & ledict Gondy sont tesmoings, lesquels peu de iours deuant nous apporterent des lettres du Roy, faisant mesme supplication en la faueur dudict Cardinal pour ladicte Legation & pour autres choses, & nous prioient instammẽt pour luy. Depuis ce temps là il ne s'est rien faict, ou n'est rien suruenu parquoy il puisse estre accusé qu'il

aye machiné quelque chose contre le Roy, mais baste, ie veux qu'il aye faict ou dict quelque chose contre le Roy, ou qu'il aye commis les presuppoſez crimes qu'on luy ſçauroit impoſer. Ne ſe deuoit il pas cõtenir de ceſte barbare, & deteſtable façon de ſacrilege & paricide? Ne ſçauoit il pas cõme nous ſçauons faire bonne & griefue iuſtice des malfaicteurs & meſchãs hommes, le nous deuoit il pas laiſſer à punir? Ne le deuoit il pas pluſtoſt faire garder & retenir, & puis apres nous en aduertir pour aduiſer ce qu'il ſeroit conuenable de faire ſur ce faict, & attendre noſtre aduis & commandement? ou s'il ne le vouloit, ne pouuoit il pas en conſulter & auiſer auec le Cardinal Maurane noſtre Legat, ou bien le luy dõner en garde priſonnier, ſi dauanture il craignoit qu'il s'enfuit, & cependant prẽdre garde qu'il n'eſchapaſt. car le Cardinal Legat eſt ſon confidẽt, lequel a eſté faict par nous Cardinal a ſa priere & inſtante requeſte, & à ſon inſtance Legat, à *latere*, auecque telle puiſſance qu'il a

voulu. Ce que nous n'euſſions pas faict n'euſt eſté les redoublees prieres. Ie loue Dieu dequoy il s'eſt ainſi paſſé, pour le moins lon ne nous pourra point imputer que nous n'ayons accordé au Roy ce dequoy il nous auoit prié, car ſi nous ne luy euſſions accordé ce qu'il nous demandoit, ont euſt peu dire que nous euſsions eſté cauſe de ce malheureux & deteſtable forfaict.

Toutesfois nous le fiſmes auec beaucoup de regret & de tort que nous fiſmes à ce ſacré College, veu qu'en icelluy il y auoit gens excellens en ſcience, doctrine, & experience, graues en aage & bonnes meurs, deſquels nous en pouuions choiſir quelqu'vn, comme il eſtoit bien raiſonnable, pour enuoyer Legat en France, ce neantmoings nous ne l'auons point faict, encore que nous ſçeuſsions bien que nous faiſons tort aux grãds Cardinaux qui nous eſtoiẽt preſents. Mais nous voulions & deſirions contenter le Roy.

Nous le fiſmes Cardinal abſent, & le creaſmes noſtre Legat, affin que nous

fissions chose agreable au Roy, toutesfois le Roy n'a eu aucun esgard au droit de raison, ny mesme n'a conferé auec luy sur ce faict, ny deferé chose quelcõque à son authorité ou dignité, ains meschãmẽt & malheureusement a fait tuer & massacrer le Cardinal, par la puissance & violence laique sans aucune authorité ou permission Apostolique, qui mõstre assez le peu de respect qu'il porte à son S. Siege, bien qu'il se die tres-Chrestien, qui est de mauuais exemple aux autres qui n'ont pas le mesme tiltre.

Et vn peu apres se taisant, pour la grand douleur qui l'oppressoit, dict.

Ie loue Dieu que ce malheur, que ce desastre & infortuné inconuenient soit arriué en nostre temps, puis que s'est sa volonté, car nous esperons en sa diuine bonté, de laquelle des le berceau il nous a tousiours assisté & nous assistera s'il luy plaist, qu'il nous fera la grace de pouruoir à ce fact si malheureux.

Puis vn peu se teust, & apres adiousta.

Certainement nous sommes si faschez & oppressez de douleur qu'il n'est

en nostre puissance de pouuoir exprimer le faict. Hier vindrent vers nous l'Ambassadeur du Roy & Gondy se prosternants à nos pieds pour demander pardon & labsolution du Roy, & auec si grande instance & prieres, qu'ils dirent qu'ils ne se leueroient iamais & ne bougeroient de là iusques a ce que nous la leur eussions accordé & quasi nous forcoient a la leur accorder. Mais nous leur respondimes qu'ils nous demãdoient biẽ l'absolution, mais que le Roy, par ses lettres qu'il nous auoit enuoyees deux iours auparauant, n'en faisoit aucune mention, & moins de se repentir d'vn si meschant & detestable forfaict, & que tant s'en falloit qu'il s'en repentit ou qu'il en fut faché, qu'il ne touchoit aucũ mot par ses lettres pour demander absolution, qui estoit vn signe fort euident qu'il ne s'en soucioit que fort peu. Apres que l'Ambassadeur eust repliqué qu'il representoit vne personne plublique, & qu'il estoit croyable que le Roy le luy auoit mãdé, nous luy fismes responce, que veritablemẽt

il représentoit le Roy, & la personne du Roy, en tant qu'il estoit question de negotier des affaires du Roy, mais non pas pour le regard des pechez miserablement commis, lesquels il faut confesser & en faire penitence, laquelle il faut estre faitte par la propre personne du pecheur, veu qu'vne partie de la penitence est la confession de bouche, & que c'est autre chose de traitter affaires & negotier, & autre chose recognoistre son peché, & le confesser, & d'icelluy en demander pardon à Dieu, & à nous penitence, & qu'il faut confesser sa faute de sa propre bouche, & ainsi nous les renuoyasmes sans lettres non esperance d'auoir absolution de nous d'vn si meschant & detestable forfaict.

Henry 7. Roy d'Angleterre fut diffamé, de ce qu'on auoit tué Thomas Archeuesque, encore qu'il neust commandé qu'on le tua, mais d'autant qu'il estoit en quelque controuerse de la frãchise Ecclesiastique auecques luy, il sembloit qu'il eust consenty à sa mort, car à la verité ses satelles nauoient pas

comman-

cõmãdemẽt de le tuer, mais seulemẽt ils pẽsoient faire chose agreable au Roy s'ils l'ostoient de ce monde, & ainsi le tuerent comme lon lit en sa passion, & comme depuis il s'est trouué.

Lors le Pape commit la cause & le procez contre le Roy, à certains Prelats & Cardinaux, lesquels il enuoya pour faire & parfaire solemnellement son procez qui fut iugé en ce S. Siege. Et le Roy se purgea du pretẽdu expres commãdement de la mort, & mesmes des paroles qu'il auoit proferees, par lesquelles il sembloit qu'il la desiroit, dont il recognut sa faute, la confessa, & en receu vne griefue penitence, laquelle il fit & paracheua, auecques tous ceux qui auoient assisté, adheré, ou auoient eu cognoissance, ou en quelque maniere que ce fut, auoient ou pouuoient auoir esté participans de ce sacrilege, & toutesfois Sainct Thomas n'estoit point Cardinal, mais Archeuesque seulement. Que si l'on obiecte qu'il estoit sainct nous disons, que lors qu'il viuoit que lon ne l'appelloit point

Sainct & n'estoit point au nobmre des Saincts, bien que puis apres il aye esté, canonizé par l'Eglise & que nous solémisions sa feste.

Theodose Empereur Auguste pour vne tuerie faicte en la ville de Thessalonique fut par S. Ambroise chassé des portes de l'Eglise, & en fut exclus, & Theodose humblemẽt obeyt, qui n'estoit pas toutesfois vné personne de peu, ou de petite qualité, mais vn hõme grand, excellent, mágnanime, car c'estoit vn Empereur qui auoit réporté plũsieurs victoires contre les tirans, duquel Claudien poëte chante.

O tres aymé de Dieu, pour lequel le Ciel & l'air combattent, & aux armees duquel les vents viennent à propos, comme si Dieu les auoit coniurez.

Theodose estoit Empereur & Seigneur, pour la plus part de tout l'vniuers, non d'vn ou de deux Royaumes, comme le Roy de France, mais bien dominateur de tout l'Empire Romain & de tant de royaumes: car il commandoit aux Gaules, aux Espagnes, en Germanie, pannonie ou Hongrie, Dalma-

tie, Grece, Asie, auec tant de Monarchies & prouinces, Syrie, Egypte, & Afrique, par ainsi non d'vn Royaume, Roy, mais de plusieurs Royaumes & Empires Seigneur, & toutesfois auec grande contrition & desplaisance, auec beaucoup de larmes il confessa sa faute & son peché, & receut vne griefue penitence de S. Ambroise par sept mois entiers, laquelle auec grande humilité il accomplit, se soubmettãt non seulement aux commandemens du Pape, mais bien de son Eueſque, & ainsi il fut admis en l'Egliſe, & aux saincts Sacremens. Peut estre quelqu'vn dira que S. Ambroise estoit sainct, & nous disons qu'il viuoit encores, & qu'il n'estoit pas encore au nõbre des Saints, & qu'il n'estoit qu'Archeueſque, & encore peut estre n'estoit il qu'Eueſque, par ce qu'en Milan, il n'auoit pas encore de Archeueſché, d'ou est aduenu que depuis Dieu l'a touſiours assisté & fauorisé & de faict, toutes choses luy succederent si bien qu'il euſt plusieurs fils & nepueux Auguſtes qu'il laissa Empe-

reurs. Si donques au commandement d'vn Eueſque vn ſi grand Empereur comme eſtoit Theodoſe, a ſi humblement obey, à faict & accomply penitẽce ſi griefue que luy fuſt impoſee par ſõ Eueſque, à combien plus grande raiſon les grands Rois & Princes le doibuẽt ils faire? Il y a eu quelques Cardinaux qui en noſtre preſence oſerent bien excuſer vn ſi deteſtable & meſchant acte, dequoy nous fuſmes fort eſtonnez, comme oublians leur dignité, ils ſembloient vouloir approuuer vn ſi meſchant faict, ce que toutesfois redonde tout à leur honte & confuſion, & peril. Quand à nous, nous vous aſſeurons bien, Meſſieurs, que nous ne deſirons poinct deſtre Cardinal, ny que nous n'auons que faire d'aucun ſoulagemẽt, amitié, ou faueur d'aucun Roy pour paruenir au Cardinalat, car Dieu mercy, nous ne deſirons par cy apres deuenir Cardinal, de façon que pour noſtre regard cela nous importe fort peu mais pour le voſtre beaucoup. Que ſi vous voulez que nous vous priuions, que

nous vous ostions, que nous vous despouillions de vostre authorité, de vos frãchises,&libertez,de vos preeminẽces, de vos prerogatiues & autres droits dont vous estes ornez,decorez, enrichis c'est à vostre choix,nous le ferons comme vous le voudrez, si vous desirez perdre l'honneur, la reuerence & dignité qui vous est acquise, & desirez estre la fable,la risee, le mespris & contemnement de tous les Rois & Princes du mõde,vous le pouuez,que si lon faict si peu de cas des iniures, des tueries, des massacres faictes aux Cardinaux, de present, & qu'on les laisse impunis, les mesmes fortunes,disgraces,perils & dangers,pourrõt aduenir aux Cardinaux qui viendront.

Nous sommes donc resolus de faire iustice, & comme nous verrons estre raisonnable ainsi que Dieu nous conseillera. Que si lon dict que pour ceste effect il en aduiendra beaucoup de malheurs, ou que beaucoup de maux ont à craindre: nous disõs qu'il ne faut ien craindre,pourueu que iustice se fa

ce, veu que Dieu est la iustice, & faict iustice, & que Dieu est iuste, & qu'il ayme iustice, & que puis apres il ne faut rien craindre que le peché, car le peché est à craindre, & non pas la iustice.

Et apres qu'il se fut teu vn peu, de rechef il dict.

Nous ne pouuons pour la grãd douleur que nous sentons, dire ce que nous voudrions ou pourrions. Mais nous esperons de deputter quelques Cardinaux pour traiter de ceste affaire, Nous prions dõc Dieu qu'il veille pouruoir, & suruenir à son Eglise, & aux neccessitez d'icelle:

Et ainsi doulant, il mit fin à son discours.

FIN.

ORATIO SIXTI PONTIFICIS MAXIMI, IN CONSISTORIO habita, de cæde Illustrissimi Cardinalis Guysij.

INFANDVM dolorem explicare cogimur, & verè hodie infandum, tum quia nec eum fari vel exprimere possumus, tũ quia propter infandum scelus & sacrilegium illum concepimus. Occisus est Cardinalis Guisius, Occisus est Cardinalis, Occisus est Presbyter Cardinalis qui erat & Archiepiscopus Remensis, sine processu, sine iudicio, sine lege, sine legitima potestate, armis secularibũ, absque scientia, absque authoritate nostra & huius Sanctæ sedis, cuius nobile membrum erat, ac si nulli essemus in mundo, ac si nulla esset sedes Apostolica, & denique, ac si non esset Deus in cœlo & in terra.

Lex diuina obligat omnes homines, & nemo ab ea exẽptus est. Lex diuina mãdat, Non occides. Cuinam licet occidere? certè nemini, etiam si sit Rex vel Princeps. Princeps vel iudex cũ mandante lege addicot aliquem morti, non dicitur occidere sed punire, castigare & coercere, iuris & iudicij seruato ordine. Sed is occisus est non iudicatus aut damnatus præcepto legis vel aut mandato, permissione sui superioris, qui sumus nos, & occisus tãquam vilis aut plebeius quispiam, nulla iuris, nulla gradus aut Pontificalis ordinis habita ratione: Nec veredicatur quod machinatus fuerit, vel quod aliquid dixerit aut fecerit cõtra regẽ, vel quod machinabatur cõtra Coronam. Nam nõ videtur aut verũ aut verisimile, quia nuper Rex ipse scripsit ad nos in eius commendationem per oratorem suum Gondium, rogans vt ei daremus Legationem Auenionensem vacaturam per cessionem Cardinalis Borbonij, ac in suis litteris mirificè eum laudabat: testes sunt ambo Oratores Regis, Orator ordinarius, & dictus Gondius orator, qui paucis ante diebus eas easdem litteras Regis super ea re nobis simul reddiderunt, & nomine regis rogauerunt, & institerunt pro huiusmodi Legatione & alis

in fauorem Guisij. De nouo nihil deinde factum est, vel occurrit cuius causa dici possit illum contra Regem aliquid molitum: sed esto fecerit vel dixerit aliquid contra Regem, vel prætensa crimina commiserit, nonne debebat abstinere se ab huiusmodi sacrilegio & parricidio, & cum sciret nos grauiter animaduertere in facinorosos homines solitos, non poterat nobis remittere pœnam, & interim detinere vel custodiri facere, ac deinde nobis scribere & significare quid desuper agendum esset, & expectare mandatum nostrum, vel si nolebat expectare, non potera: consulere Cardinalem Maurancenum Legatum nostrum, aut illi carceratum, si de fuga timebat, consignare, à suis militibus, denique custodiendum curare. Cardinalis Legatus eius est confidens. Quin fuit à nobis factus Cardinalis ad eius preces & instantiam, & propter ipsum factus Legatus de latere cum potestate quam voluit. Nã alias non feciſsemus, nisi ipso instante, gratias autem agimus Deo, quod ita fecimus, vt nobis vitio verti non possit, nos non satisfeciſsemus Regi: nam si non feciſsemus nũc clamitarent nos fuisse in causa huius siniſtri successus. Sed quia fecimus, Nũcij Cardina-

lem & Legatum, vt rex postulabat, inculpati sumus. Igitur fecimus & cum iniuria huius sacri collegij, cum in eo essent viri scientia, doctrina & experiẽtia insignes & ætate graues, ex quibus hinc Legatũ de latere nostro, vt par erat, mittere poteramus, & tamẽ non misimus, etsi sciremus iniuriam irrogari Cardinalibus præsentibus, vt satisfaceremus Regis volũtati, & nominauimus Cardinalẽ absentem, ac illum simul creauimus Legatum nostrum, vt ipsi Regi rem gratam faceremus, ipse tamen Rex nullam iuris rationem habuit, nec ipsum super huiusmodi facto consuluit, nec aliquid detulit auctoritati aut dignitati eius, Nã ille Cardinalis atrociter occisus est, potẽtia laicali, nulla sedis Apostolicæ auctoritate aut permissione.

Et paululum subticuit animi dolore, vt videbatur impeditus, Tum dixit, *Gratias agimus Deo, quòd huiusmodi factum hic casus, hoc malum, nostro tẽpore acciderit, quia sic illi placuit: Nos tamen speramus in diuina eius bonitate, qua ipse à pueritia nobis astitit, in futurum etiam assistet, ac nos protreget, & subministrabit consilium & auxiliũ vt tantis malis prouidere valeamus.*

Et iterum parum subticuit ac deinde subiunxit,

Certe tãto dolore animi afficimur, vt factum explicare nequeamus. Heſterna die venit ad nos Orator Regis, & ſupplex proſtratus cum alio oratore Gondio, petebat & poſtulabat à nobis veniam, & abſolutionem Regis, & tanta cum inſtantia, vt dicerent ſe inde non ſurrecturos, nec diſceſſuros, niſi illam illi impartiremur, & quaſi vim nobis inferebant, nos autem reſpondimus ſe quidem abſolutionem petere, Regem autem ſuis litteris ad nos, quas biduo ante nobis reddiderãt, nec abſolutionem petere, nec etiam de pœnitentia facinoris vllã prorſus facere mentionem: quin tãtum aberat vt ſe pœnitere, & dolere oſtenderet, vt nihil omnino de abſolutione meminerit. Et *cum replicaſſet orator Regis, ſe perſonam publicam ſuſtinere, ideoq. ſibi credendũ eſſe quod* Rex *id ſibi ſcripſiſſet, nos reſpondimus ipſum referre nomen & perſonam* Regis *quantum ad negotia nomine* Regis *tractanda pertinet, non autem quantum ad eius peccata confitenda, & ad pœnitẽtiã peragẽdã. Nam hæc à propria illius perſona exiguntur, cum pars pœnitẽtiæ ſit oris confeſſio. Aliud eſt enim negotia agere &*

tractare, aliud peccatum suum agnoscere & confiteri, & de eo veniam à Deo, & à nobis petere pœnitentiam, ac peccatum proprio ore fateri: & ideo dimisimus illos, cum nec literas, nec mandatum haberent, ad impetrandum à nobis huiusmodi absolutionem, à tali & tanto facinore.

Henricus 7. Angliæ Rex *fuit traductus, occidi fecisse B. Thomam Archiepiscopum Cantuariensem, non quod* Rex *illum occidi mandasset, sed quod habens controuersias de libertate Ecclesiastica cum eo, eius neci consensisse videretur. Nam sicarij illius reuera non* Regis mãdato, *sed putãtes* Regi rem gratã se facturos eundem B. *Thomam peremerunt, vt in eius passione legitur, & deinde cõpertum fuit: veruntamẽ Papa tunc commisit causam & processum aduersus* Regem, nõnullis prælatis, *ac etiam Cardinalibus, quos legatos suos destinauit, & fuit factus processus solenniter, & tractata causa apud sedem Apostolicam, vbi rex se purgauit de pretenso expresso mandato necis: & de verbis prolatis, quibus fuerat visus illam desiderare, culpam agnouit & confessus est, ac humiliter pœnitentiam suscepit & peregit, cum omnibus*

qui illud sacrilegium admiserant, consenserãt, sciuerant, & quouis modo participes fuerant, & tamen ille non erat Cardinalis, *sed Archiepiscopus tantum. Si dicatur illum fuisse Sanctum, respondemus tunc cum viueret non dictum* Sanctum, *sed deinde ab Ecclesia relatum in* Catalogum Sanctorum, *ideoque eius festum solemniter celebrari.*

Theodosius Imperator *Augustus ob eadem Thessalonensem à* S. Amb. Mediolanensi *ab Ecclesiæ liminibus repulsus & exclusus fuit, cui ille humiliter obediuit. Theodosius autem non erat vilis persona nec Plebeius, sed vir magnus & insignis, erat enim clarissimus Imperator, qui multas de tyrannis victorias etiam diuinitus partas reportauerat, de quo &* Claudianus *poeta cecinit.*

O nimiũ dilecte Deo cui militat æther.
Et coniurati veniũt ad classica venti.

Erat Theodosius Imperator & dominus orbis, non vnius vel alterius regni vt Rex Frãcie, *sed obtinebat vniuersum* Romanum Imperium *& omnia illius regna, nec vnum simile, sed plurima regna talia habebat. Habebat enim cum Galliis seu* Francia *& Hispanias & Germaniam,* Panonniam *seu Hũ-*

mirati ſumus, vt ſui gradus immemores appro bare velint, quod in ipſorum redũdat iniuriam & diſcrimen. Nos quidem certò affirmamus vobis, certioréſque vos facimus, quod nos nolumus fieri Cardinales, nec egemus aliquo Rege aut principe, vt procuret nos eſſe Cardinalẽ: ideoque hoc quoad perſonam noſtrã parũ refert, ſed quoad perſonas veſtras multum quidẽ. Si ergo vultis vt vos priuemus & ſpoliem immunitate, libertate, authoritate, prærogatiuis, præminentiis aliiſque quibus inſigniti, ornati & decorati eſtis, veſtrũ eſt, vobis parebimus, vt honore, reuerentia & dignitate deſtituti ſitis, deinde regibus & principibus cõtẽptui, deſpectui, vilipẽdio, prædæ & cædi exponamini Profecto ſi Cardinalium cædes & iniuriæ diſſimulentur vel impunes dimittãtur, hæc eadem Cardinalibus reliquis facile contingere poterũt. Nos igitur faciemus iuſtitiã, & quod Deo placuerit prout iuſtum fuerit. Si dicatur inde multa mala euentura & timenda, nos excipimus quod nihil eſſe timendum cum ſit iuſtitia, cũ Deus ſit iuſtitia, & ipſe facit iuſtitiam ac iudicium, & iuſtus Dominus & iuſtitias dilexit. Ac propterea nihil timẽdũ

sit præter peccatum. Peccatum quidem pertimescendum est, non autem iustitia.

Et cum aliquantulum iterum subticuisset, Dixit,

Nō possumus præ angustia doloris amplius aliquid dicere vel loqui, cum multò plura dicēda essēt, sed deinde faciemus deputationē aliquorūm Cadinalium, quibuscū ea de re tractabitur. Precamur autem iterum Deum, vt Ecclesiæ suæ & illius necessitatibus prouidere & succurrere dignetur.

Et ita dolenter loquens finem fecit.

BIBLIOTECA NAZ. C.M. VITTORIO EMANUELE